

Die Armee braucht Funker!

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **17 (1944)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Armee braucht Funker!

An die Mitglieder des EVU

(Eg) Die Werbeaktion für die diesjährigen vordienstlichen Funkerkurse hat begonnen. 5000 Plakate wie Bild auf Seite 178 sind in der ganzen Schweiz zur Verteilung gelangt. Aber auch Film, Presse und Radio werden unsere Werbung unter dem Motto «Die Armee braucht Funker!» unterstützen. Und doch bleibt der grosse Erfolg aus, wenn nicht alle Mitglieder des EVU unter ihren Bekannten für diese Funkerkurse persönlich werben. Sicherlich kennen Sie Jünglinge, die nach richtiger Orientierung für den Besuch der Funkerkurse zu begeistern sind. Bitte, versuchen Sie es! Jeder begeistere einen Jüngling für diese Kurse und verfolge aufmerksam die Fortschritte seines «Göttikindes»!

Sollte Ihr Schützling Anzeichen zeigen, die Flinte vorzeitig ins Korn werfen zu wollen, so seien Sie rechtzeitig besorgt, ihm in Erinnerung zu rufen, dass ganz besonders hier das bekannte Sprichwort sich bewahrheitet: «Uebung macht den Meister!» Wenn jeder dieser Aufforderung Folge leistet, dann wird der Erfolg sich einstellen. Denken Sie daran, dass diese Jungfunken den Nachwuchs des Verbandes bilden!

Falls Sie noch weitere gute Anschlagstellen für unsere Plakate kennen, melden Sie diese bitte dem Leiter der Funkerkurse Ihres Wohnortes oder Ihrem Sektionsvorstand.

Abteilung für Genie
Zentralstelle für Funkerkurse

Les troupes de transmission des chemins de fer de la Wehrmacht

Extrait d'un article du Plt. Haller dans la «F-Flagge», organe des troupes de transmission de l'armée allemande

Un des moins connus des services de transmissions militaires est sans doute celui des chemins de fer. Si l'on avait demandé, il y a deux ans encore, à un soldat des transmissions, même renseigné, ce qu'étaient les transmissions des chemins de fer, on n'aurait pas obtenu de réponse bien claire.

Depuis lors ces services ont pris une importance considérable; ils se sont développés parallèlement à l'organisation même du rail, qui dans cette guerre comme dans la précédente prend la première place parmi les moyens de transport. Sûr, rapide, à grand débit, il est devenu un facteur primordial dans la guerre lorsque celle-ci s'est étendue sur d'immenses espaces. Le réseau ferroviaire européen, très dense, contrôlé presque complètement par les puissances de l'axe, permet notamment de rapides et puissants mouvements sur les lignes intérieures, sans que l'ennemi puisse efficacement les troubler.

*

Chaque unité de troupes de transmission des chemins de fer est responsable d'un réseau téléphonique qui ne relie pas — comme celui d'une cp. transm. de l'armée — les p. c., p. obs., etc. . . . d'un secteur, mais des nœuds de communications, des centres ferroviaires.

Ces réseaux servent à diriger depuis les centrales tout le trafic par chemin de fer à relier entre elles les gares et les blocs intermédiaires, à assurer le trafic par la commande des aiguillages et des signaux.

Les transmissions et les chemins de fer ont ainsi fait un mariage, et plus la collaboration est étroite, plus le couple est heureux, mieux cela vaut pour le rendement du rail. Ainsi, en cas de destructions massives de câbles et lignes, par bombardement ou action de partisans, il peut être d'une importance capitale de rétablir à tout prix une ligne plutôt qu'une autre, suivant les cas. Aussi les chefs des groupes de réparation ont-ils des instructions tout à fait précises à cet égard. Dans un secteur en activité, un arrêt d'une seule nuit peut avoir des conséquences irréparables, surtout quand il s'agit d'une ligne conduisant au front, chargée de transports de troupes, de munitions, de vivres, d'armes. Qui sait ce qui se produirait, si l'on ne pouvait décharger

tous ces wagons le plus près possible de la ligne de feu!

C'est en Russie surtout que le rail et ses transmissions ont pris une importance inconnue encore, à cause des distances prodigieuses à franchir. Le chemin de fer est la plupart du temps la seule voie praticable, surtout dans les saisons intermédiaires, au printemps et en automne, car les routes sont alors de véritables fondrières.

Les exigences posées là aux troupes de transmission des chemins de fer sont très élevées. Une cp. transm. lde. a souvent un secteur en fil nu de plusieurs centaines de km. Aussi les sections et leurs groupes sont-elles presque continuellement dans le terrain, à construire et à réparer. Au p. c., il ne reste que quelques hommes, malgré les efforts du cdt. pour reprendre à l'instruction tous ceux qui ne sont pas indispensables dehors. C'est qu'il faut aussi que chacun se familiarise avec les divers câbles, le service de centrale, etc. . . . Le cdt. fait d'ailleurs de longues randonnées à travers son secteur; il apprend à en connaître les difficultés et les malices. Il y voit ses hommes à l'œuvre, dans ce travail dur souvent, solitaire, et qui n'est point sans dangers. Par tous les temps, à des kilomètres souvent de toute maison, les réparateurs vivent et accomplissent leur tâche.

A côté du «journal des réparations», brèves notes indiquant les travaux exécutés, les patrouilles rédigent maintenant une «chronique du secteur», sous forme de journal. Ils y mentionnent leurs expériences techniques des lieux, l'esprit des populations à leur endroit, ce qu'ils savent des partisans, des troupes voisines, les possibilités de ravitaillement, etc. . . . Ces chroniques s'avèrent être de grande utilité lors des changements de cdt. ou des reprises de secteur par une autre unité. Le nouveau cdt. peut grâce à elles se mettre rapidement au courant des particularités de son nouveau domaine.

*

Les transmissions des gares ne se distinguent pas essentiellement de celles de l'armée ou de l'aviation — encore qu'on y travaille plus à l'aide d'indicatifs et que certains types de lignes soient employés différemment. Les téléphonistes, équipés d'écouteurs, et le microphone pendu sur la poitrine, sont en relation permanente avec toutes les stations du secteur, qui